

RENCONTRE. À l'occasion de la fête de la Toussaint, des questions de vie et de mort

« Pouvoir entrer en contact avec l'humanité des gens »

INTERVIEW

Un officiant laïque

Anonyme

DES LAÏQUES bénévoles, femmes et hommes, président à l'église les cérémonies d'inhumation. Qui sont ces officiants laïques ? Nous en avons interrogé un, qui a préféré, par discrétion, garder l'anonymat.

En quoi consiste votre fonction ?

Je rends service, bénévolement, à l'Église et à la communauté paroissiale, quand les prêtres sont indisponibles. Plus précisément, ma mission consiste à accueillir les familles en deuil et à conduire la cérémonie des funérailles, qui, rappelons-le, n'est pas un sacrement mais une célébration liturgique avec ses prières et l'écoute des textes sacrés.

Quelles ont été vos motivations ?

Une sorte d'appel, le besoin de rappeler que chaque homme est unique et fait partie du monde et y a un rôle à jouer.

Quel est votre engagement ?

Trois années renouvelables et c'est très bien ainsi. Je commence ma quatrième année, après avoir présidé environ cinquante cérémonies, mais si je m'apercevais d'une quelconque routine, j'arrêtera ma mission. Rentrer dans l'intimité d'une famille est à chaque fois chose extraordinaire. C'est une rencontre qui doit rester nouvelle.

Quelle a été votre formation ?

J'ai participé à plusieurs sessions, réparties sur trois ans. Une part importante y est consacrée à la psychologie.

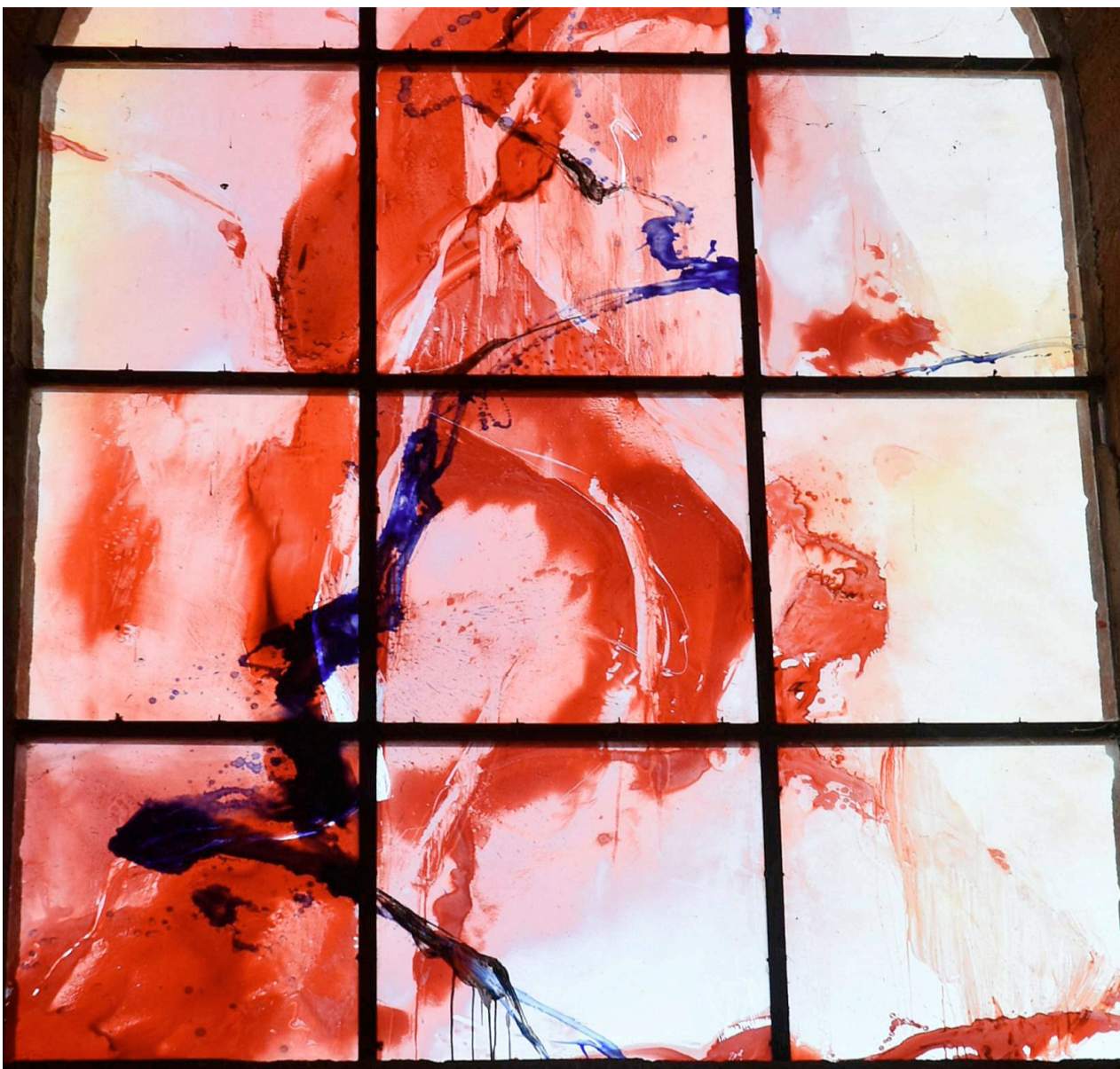
Comment définir le deuil, comment accueillir les personnes en deuil, comment aborder la question de la mort.

Travaillez-vous seul ou en équipe ?

L'organisation diffère selon les paroisses et le nombre de bénévoles. Dans notre paroisse, nous sommes deux officiants laïques. Chacun officie seul, mais entouré du sacristain et des personnes qui s'occupent de la musique et des chants. Pendant le confinement, il m'est arrivé d'être vraiment tout seul. Ce ne fut pas facile.

Comment se passe la rencontre avec la famille ?

La rencontre est toujours sincère, profonde et cordiale. Après m'être rapidement présenté et avoir expliqué mon rôle, j'écoute les membres de la famille, pendant un temps très variable, souvent plus d'une demi-heure, évoquer la vie du défunt, sa personnalité, leur souffrance, les rapports qu'ils ont entretenus avec lui. Ensuite, nous choisissons des textes et des chants qui conviennent. C'est souvent le plus difficile, parce qu'il y a un décalage de plus en plus net entre la demande d'une cérémonie à l'église, donc chrétienne, avec ses rites et ses obligations, et le fait que la famille soit éloignée de l'Église et de ce que nous appelons l'espérance chrétienne. J'essaie alors de m'appuyer sur la vie du défunt pour laisser entrevoir qu'au-delà de la vie et de la mort existe l'espérance d'une vie continuée, autrement. Je m'aperçois souvent que si de nombreuses personnes disent ne pas pratiquer, beaucoup croient que la mort n'arrête pas tout, qu'il y a sans doute autre chose que le néant.



→ La basilique Saint-Julien de Brioude.

Quels constats faites-vous ?

Même si la pratique religieuse diminue, la demande ou la recherche de sens ne disparaît pas pour autant. Beaucoup de gens prient. Au cours de la cérémonie, il est facile de constater l'attention, l'émotion et le respect des présents.

Quelles peuvent être vos déceptions ?

J'aimerais parfois revoir les personnes avec lesquelles j'ai eu des échanges profonds. Ce serait bien qu'il y ait une suite. Mais ce n'est pas facile de mettre cela en place.

Quelles satisfactions ?

Tout simplement le merci des familles après la cérémonie, qui conforte le sentiment d'avoir accueilli et soutenu une famille dans la peine et d'avoir rendu hommage au défunt, à tout ce qui a fait sa vie.

Que pensez-vous apporter ?

Un temps de véritable écoute. C'est souvent le seul moment où ceux que je rencontre se libèrent. Ils évoquent spontanément leurs problèmes familiaux, passés et présents, et expriment des

souffrances que réveille le deuil. Ils parlent du défunt et d'eux-mêmes. Ils disent véritablement ce qu'ils ont sur le cœur. Par ailleurs, au cours de la cérémonie, différents rites et prières donnent du sens à celle-ci, comme le rite de la lumière ou celui de l'encensement.

Que recevez-vous de ceux que vous rencontrez ?

Je me sens privilégié de pouvoir ainsi entrer en contact avec l'humanité des gens, au sens le plus profond du terme. Faire le bilan d'une vie, c'est évoquer l'engagement d'une personne, et le sens même de la vie. J'ai la joie de penser que si la personne défunte a eu une vie difficile, voire cruelle, elle a aux yeux de Dieu autant d'importance et de dignité qu'un grand de ce monde. Chacun de nous, quel qu'il soit, détient une parcelle d'humanité. Respect, humanité, dignité : au-delà des religions, chacun peut se retrouver dans ces valeurs. Toute personne mérite un hommage et a droit au respect. Pour moi, la pire des fautes est de vouloir humilier l'homme, de lui faire perdre sa dignité.

Propos recueillis par
O. et D. DELAUNEY

Prière de Toussaint

Célébrée le 1^{er} novembre, la Toussaint fête tous les saints du ciel, connus ou inconnus. L'occasion de réciter une prière adaptée avec son enfant.

Si environ 6 000 saints ont été officiellement reconnus à l'issue d'une procédure de canonisation, l'Église sait aussi que beaucoup d'autres ont également vécu dans la fidélité à l'Évangile et au service de tous. C'est pourquoi, en ce jour de la Toussaint, les chrétiens célèbrent tous les saints, connus ou inconnus. Cette jolie prière englobe toutes les personnes, laïques, consacrées, connues, inconnues, qui sont autant de guides sur le chemin de la sainteté.

Sainte Marie, mère du Seigneur,
Apprends-nous à accueillir Jésus.
Saint Joseph, père attentif de Jésus sur la terre,
Veille sur nous et sur nos familles.
Saints apôtres et martyrs,
Vous avez suivi Jésus jusqu'au bout, entraînez-nous à votre suite.
Saints prêtres, moines et religieuses,
Vous avez donné votre vie à Jésus, aidez-nous à lui donner notre cœur.
Saints pères et mères de famille,
Vous avez vécu toute chose avec beaucoup d'amour, enseignez-nous comment aimer.
Saints anges du ciel,
Vous qui contemplez la gloire de Dieu, apprenez-nous à l'adorer.
Saints cachés et inconnus,
Vous qui avez plu au Seigneur par une vie remplie d'amour, aidez-nous à vous ressembler.
Amen.

Prière tirée de mon livre de prières, collection « J'ai reçu Jésus », Mame.

Info diocèse

Dimanche 31 octobre

Évangile de Marc (12, 28b-34)

2021-2023

Synode sur la synodalité : « Pour une église synodale : communion, participation, mission ». Ce synode s'est ouvert le 9 octobre à Rome.

- **Service catéchuménat** :

Dimanche 14 novembre de 10 heures à 16 h 30 à Saint-Sauveur-le-Vicomte. Fête de l'initiation chrétienne toute personne en demande de sacrements de l'initiation chrétienne, baptisés-confirmés de 2020 et 2021 et leurs accompagnateurs.

Du 3 au 6 novembre : Avranches - stage liturgique.

- **Service formation** :

9 novembre - 23 novembre : formation funéraires.

Judi 11 novembre : 35, rue des Routils, Granville. Atelier cycloshow, atelier mère/fille.

Samedi 13 novembre : pôle santé, 11, rue Ambroise-Paré - Coutances, atelier cycloshow, atelier père/fils

13 et 14 novembre : Béthanie - Coutances, week-end de lancement de l'école des disciples missionnaires.

- **Service formation et liturgie** :

Mercredi 10 novembre : communauté du parc - Coutances. Formation des prêtres et des diacres sur la nouvelle traduction du missel Romain.

- **Aumônerie de l'enseignement public** :

Dimanche 14 novembre : Valognes - rallye des aumôneries.